

« Pour une nouvelle dramaturgie »

Théâtre Entre Chien et Loup

Numéro 36 (3), 1985

1980-1985 : L'ex-jeune théâtre dans de nouvelles voies

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27449ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Théâtre Entre Chien et Loup (1985). « Pour une nouvelle dramaturgie ». *Jeu*, (36), 278–280.

« pour une nouvelle dramaturgie »

théâtre entre chien et loup réponse au questionnaire

Selon vous, quelle importance vos spectacles ont-ils eue, depuis votre fondation, sur l'évolution du théâtre dans votre région? Au Québec en général? Comment définissez-vous votre spécificité thématique et formelle?

À l'origine, le Théâtre Entre Chien et Loup se définissait comme une troupe de recherche travaillant, en région, au développement d'une nouvelle dramaturgie. Dans nos premières productions, nous tendions vers un théâtre de participation: nous voulions créer un nouveau rapport avec le public, l'englober et l'impliquer dans le spectacle en faisant sauter la barrière entre la scène et la salle, entre le théâtre et la réalité. Nous préconisons aussi une approche naturaliste du jeu et de la mise en scène (improvisation, utilisation maximale du lieu de représentation, décors, costumes, accessoires simples).

Des spectacles comme *X* et *la Gueule ouverte et fermée*, parce qu'ils traitaient de thèmes brûlants d'actualité (le référendum pour *X* et l'essoufflement du mouvement contre-culturel pour *la Gueule*), mais aussi parce qu'ils faisaient connaître au public estrien des pratiques théâtrales relativement nouvelles, ont sûrement marqué la petite histoire du théâtre dans notre région. Leur impact n'a malheureusement pas pu s'étendre au reste du Québec puisque nous n'avions pas les moyens de les y diffuser.

En 1982, des événements d'importance sont venus transformer les visées artistiques du Théâtre Entre Chien et Loup; nous avons reçu notre première subvention de fonctionnement du MAC et pris en main la gestion d'un théâtre d'été: le Thé des Bois. Une fois subventionnée et de répondre à une foule d'autres critères. Comme le public potentiel du théâtre de recherche n'est pas très important en région, nous avons décidé de nous orienter vers un théâtre qui relèverait toujours du domaine de l'expérimentation et qui demeurerait à l'image d'une nouvelle dramaturgie, tout en étant accessible au plus grand nombre. Le fait de gérer un théâtre d'été et de vouloir y présenter nos propres créations nous a également influencés dans notre décision.

Les spectacles suivants sont issus de cette réorientation artistique. Quoique plus « conventionnels » dans leur discours et dans leur forme, ils traitaient de thèmes actuels. *L'île des Heures* et *J'veux faire mon show*, présentés au Thé des Bois, ne peuvent être qualifiés de spectacles de recherche. Par contre, ils étaient différents, sinon à l'opposé, de ce qui se fait aujourd'hui dans les théâtres d'été de la région et d'ailleurs au Québec.

Aujourd'hui, notre théâtre continue de se vouloir actuel, dans son contenu comme dans sa forme. Nos dernières créations tentaient d'exploiter au maximum les ressources du théâtre et d'intégrer les autres arts de la scène et les arts visuels. Dans les années à venir, nous comptons

Diane Morin et Denys Caron dans *Effata ou les P'tits Pois*, de Danielle Dussault, une production du Théâtre Entre Chien et Loup. Photo: Daniel Caron.



persévérer dans cette direction et créer des spectacles qui toucheront le public autant par la tête et le cœur, que par l'oeil et l'oreille...

Votre statut de troupe de jeune théâtre en région vous oblige-t-il davantage à la prudence que si vous étiez établis dans un centre démographique plus important? Comment votre public réagit-il à vos propositions artistiques plus audacieuses? Sentez-vous des pressions (internes ou externes) qui vous poussent actuellement à accorder davantage d'importance à la diffusion?

Nous sommes peut-être obligés de faire davantage preuve de prudence que si nous étions établis dans un grand centre, mais ce n'est sûrement pas uniquement à cause de notre statut. La situation du théâtre en région dans sa globalité nous incite à la prudence. Le public potentiel régional n'est pas très important: un gros succès comble ses frais; un succès veut souvent dire un petit déficit; un demi-succès, un gros déficit; et un échec, la catastrophe. Imaginez maintenant la partie de ce public potentiel habituée et/ou intéressée au théâtre expérimental... Si nous sommes trop différents, nous risquons fort de nous retrouver devant des salles vides. Nous en avons fait, comme d'autres, l'expérience... Bien sûr, nous sommes conscients de la nécessité de diffuser davantage nos spectacles. D'ailleurs tous nos spectacles sont disponibles en tournée dans la région. Mais il est de plus en plus difficile de vendre une représentation à l'avance; jouer à guichet, surtout à l'extérieur de Sherbrooke, représente toujours des risques que nous ne pouvons nous permettre trop souvent.

le théâtre entre chien et loup

théâtre entre chien et loup

théâtregraphie depuis septembre 1979

1979. *L'Audition*. Texte d'André Poulain. M.e.s.: Normand Labelle.

1980. *X*. Texte de Normand Labelle. M.e.s.: François Lanctôt. *Figuration dans «Je t'aimais, mais...»*. Texte et m.e.s.: André Poulain.

1981. *La Gueule ouverte et fermée*. Texte de Normand Labelle. M.e.s.: Normand Labelle et Marcel Racine.

1982. *L'Île des Heures*. Texte et m.e.s.: André Poulain.

1983. *Effata ou les P'tits Pois*. Texte de Danielle Dussault. M.e.s.: Gabriel Lemelin. *Deux Billets pour l'Anse-à-Deux-Tasses*. Texte de Benoît Champ Roux et André Poulain. M.e.s.: André Poulain.

1984. *Mot de passe*. Texte de Gabriel Lemelin et Marie-Josée Ross. M.e.s.: Pierre-André Fournier. *J'veux faire mon show*. Texte et m.e.s.: Hervé Dupuis. *La Bédé trouée* (pour enfants). Texte de Mathilde Auger. M.e.s.: Denys Caron.

1985. *Jeudi le 12*. Texte d'Yves Lebel. M.e.s.: Patrick Quintal.